

Randa Kamal, Engagement public, Forum Économique Mondial, +41 79 2153381, randa.kamal@weforum.org

Davantage de résilience est nécessaire pour amorcer les dernières étapes de la transition énergétique, selon une nouvelle étude

- Les pays nordiques, dont la Suède, la Norvège et le Danemark, ont conservé leur position dominante dans l'indice de transition énergétique (ETI), grâce à de solides progrès en matière de durabilité environnementale.
- Seuls 13 pays sur 115 ont enregistré une progression constante de leurs scores ETI au cours de la dernière décennie, ce qui souligne des progrès irréguliers.
- La transition énergétique nécessite une transformation complète du système énergétique, économique et social mondial, et ce dès à présent, car la prochaine décennie sera cruciale dans la réalisation des objectifs climatiques.
- Lisez le rapport complet [ici](#)

Genève, Suisse, 21 avril 2021 - Alors que les pays poursuivent leurs progrès en matière de transition vers les énergies propres, il est essentiel d'ancrer cette transition dans les pratiques économiques, politiques et sociales pour garantir que les progrès soient irréversibles, selon la dernière édition du rapport [Fostering Effective Energy Transition 2021](#) du Forum Économique Mondial publié aujourd'hui.

Dans sa 10^e édition, le rapport, publié en collaboration avec Accenture, s'appuie sur les résultats de l'indice de transition énergétique (ETI) 2021. L'indice évalue 115 pays en fonction des performances actuelles de leurs systèmes énergétiques dans les trois dimensions du triangle de l'énergie : **le développement et la croissance économiques, la durabilité environnementale, la sécurité et l'accès à l'énergie**, et de leur capacité à passer à des systèmes énergétiques sûrs, durables, abordables et inclusifs. Le rapport de cette année utilise une méthodologie révisée de l'ETI, qui tient compte des changements récents au sein du paysage énergétique mondial et de l'urgence croissante de l'action contre le changement climatique.

« Alors que nous entamons la décennie de l'action et de la réalisation en matière de changement climatique, l'accent doit également être mis sur la rapidité et la résilience de la transition. La transition énergétique a dépassé le stade des projets simples à mettre en œuvre, et l'évolution des risques liés à cette transition va rendre plus difficile la réalisation de progrès durables et progressifs », a déclaré Roberto Bocca, responsable Énergie et matériaux au Forum Économique Mondial.

Les résultats du rapport 2021 montrent que 92 des 115 pays couverts par l'ETI ont augmenté leur score global au cours des dix dernières années, ce qui confirme l'orientation positive et la dynamique constante de la transition énergétique mondiale.

De fortes améliorations ont été réalisées dans les domaines de la durabilité environnementale et de la sécurité et l'accès à l'énergie. Huit des dix plus grandes économies se sont engagées à atteindre un objectif « zéro émission nette » d'ici le milieu du siècle. L'investissement

mondial annuel dans la transition énergétique a pour la première fois dépassé les 500 milliards de dollars en 2020, malgré la pandémie. Le nombre de personnes n'ayant pas accès à l'électricité est passé à moins de 800 millions, contre 1,2 milliard il y a dix ans (2010). L'augmentation de la capacité en énergies renouvelables a particulièrement aidé les pays importateurs d'énergie à réaliser des gains simultanés en matière de durabilité environnementale et de sécurité énergétique.

Toutefois, les résultats montrent également que seuls 10 % des pays ont été en mesure de réaliser des gains réguliers et cohérents dans leur score ETI global au cours de la dernière décennie. Cela met en évidence la complexité inhérente à la transition énergétique, comme le montre l'absence de progrès mesurables en matière de développement économique et de croissance, principalement par le biais des retombées fiscales, des bouleversements du marché du travail et des défis propres à l'accessibilité résultant de la transition énergétique. En outre, l'intensité carbone du bouquet énergétique a augmenté dans de nombreuses économies émergentes d'Asie et d'Afrique subsaharienne.

« Une transition énergétique résiliente et juste, qui donne des résultats durables et opportuns, nécessitera une transformation systémique, y compris une nouvelle conception de la manière dont nous vivons et travaillons, dont nous alimentons nos économies et dont nous produisons et consommons des matériaux », a déclaré Muqsit Ashraf, directeur exécutif Senior chez Accenture, responsable de la pratique énergétique. « Cela nécessitera à son tour une forte collaboration entre les décideurs politiques, les chefs d'entreprise, les consommateurs d'énergie et les innovateurs. La traversée pour parvenir à une telle transition équilibrée fut lente et ardue, mais elle prend de l'ampleur et offre aux pays et aux entreprises de nombreuses possibilités de croissance et de prospérité à long terme. »

Les interconnexions sociales, économiques et géopolitiques de la transition énergétique ont mis en évidence les vulnérabilités face aux risques et aux perturbations systémiques, qui peuvent menacer les progrès de la transition énergétique. Ce rapport formule trois recommandations pour renforcer la résilience du processus de transition énergétique, à savoir : (1) poursuivre une transition juste en donnant la priorité aux mesures de soutien à l'économie, à la main-d'œuvre et à la société (2) amplifier l'électrification tout en explorant d'autres options de décarbonisation des industries (3) attirer des sources de capitaux diversifiées et résilientes provenant des secteurs public et privé pour financer des investissements sur plusieurs années et plusieurs décennies.

D'après Stephanie Jamison, directrice générale Senior chez Accenture, à la tête du département des services publics, la résilience est un concept très important dans la transition vers les énergies propres. « Le rôle de l'électricité dans le système énergétique augmentera considérablement d'ici 2050, ce qui représente une grande transformation », a-t-elle déclaré. « Même s'il est formidable de voir des sources d'énergie renouvelables se développer dans le contexte de la COVID, il reste encore beaucoup de travail à faire pour progresser vers une énergie « zéro émission nette » et assurer l'adhésion d'un large éventail de parties prenantes. »

Les points forts des pays dans l'ETI 2021

Le rapport de cette année retrace les progrès réalisés au cours de la dernière décennie. La liste des pays les plus performants de l'ETI est restée globalement cohérente au cours de cette période, avec des caractéristiques communes telles que de faibles subventions en faveur des combustibles fossiles, une sécurité énergétique renforcée et un environnement réglementaire solide pour mener à bien la transition énergétique. Les 10 premiers pays de l'ETI 2021 sont des pays d'Europe de l'Ouest et du Nord. La **Suède (1)** est en tête de l'ETI pour la quatrième année consécutive, suivie de la **Norvège (2)** et du **Danemark (3)**. Toutes les économies du top 10 ont montré de fortes améliorations en matière de durabilité environnementale, notamment en réduisant l'intensité carbone de leur bouquet énergétique, grâce à un engagement politique fort et à des investissements dans la transition énergétique.

Le **Royaume-Uni (7)**, la **France (9)** et l'**Allemagne (18)** sont les seuls pays du G20 à atteindre le top 20. Leurs progrès sont soutenus par de bonnes performances en matière de durabilité environnementale, bien que leurs résultats en matière de croissance et de développement économiques aient régressé au cours de la dernière décennie en raison de problèmes d'accessibilité.

Les **États-Unis (24)** et l'**Italie (27)** ont amélioré les trois dimensions du triangle de l'énergie, tout en renforçant leur environnement propice. Le **Japon (37)** a enregistré des améliorations modérées de son score global d'ETI, principalement en raison d'une forte baisse de la consommation d'énergie par habitant due à l'amélioration de l'efficacité énergétique, mais il reste confronté à des problèmes de sécurité énergétique causés par l'augmentation des importations d'énergie.

La **Chine (68)** et l'**Inde (87)**, qui représentent collectivement un tiers de la demande mondiale d'énergie, ont toutes deux enregistré de fortes améliorations au cours de la dernière décennie, même si le charbon continue de jouer un rôle important dans leur bouquet énergétique. Les améliorations de la Chine résultent principalement de la réduction de l'intensité énergétique de l'économie, des progrès réalisés dans la décarbonisation du bouquet énergétique grâce à l'expansion des énergies renouvelables et du renforcement de l'environnement propice par des investissements et des infrastructures. L'Inde a apporté des améliorations ciblées en réformant les subventions et en élargissant rapidement l'accès à l'énergie, avec un engagement politique fort et un environnement réglementaire propice à la transition énergétique.

Parmi les pays exportateurs de produits de base, le **Canada (22)**, l'**Australie (35)**, la **Russie (73)** et l'**Arabie saoudite (81)** sont en tête du classement mondial en ce qui concerne la sécurité et l'accès à l'énergie, en raison de l'abondance des réserves nationales. Toutefois, ils affichent des trajectoires divergentes au cours de la dernière décennie. L'Australie a amélioré ses résultats grâce à une augmentation soutenue des investissements et de la capacité en énergies renouvelables, et à l'abandon progressif du charbon. La Russie a amélioré ses résultats grâce au renforcement de l'environnement propice à la transition énergétique, bien que la part des énergies renouvelables reste faible et que les exportations de combustibles fossiles demeurent élevées. Les scores du Canada et de l'Arabie saoudite ont légèrement diminué.

-FIN-

Notes aux rédacteurs

En savoir plus sur notre [Travail de transition et d'analyse comparative des pays](#) et [la Plateforme Shaping the Future of Energy and Materials](#)

Voir les [photos](#) du Forum

Lire l'[Agenda](#) du Forum, également en [français](#) | [espagnol](#) | [mandarin](#) | [japonais](#)

Explorer la [Plateforme d'intelligence stratégique](#) et les [cartes de transformation](#)

Suivre le Forum sur Twitter via [@wef](#) [@davos](#) | [Instagram](#) | [LinkedIn](#) | [TikTok](#) | [Weibo](#) | [Podcasts](#)

Devenir un fan du Forum sur [Facebook](#)

Regarder les [vidéos](#) du Forum

Découvrir [l'impact](#) du Forum

S'abonner aux [communiqués de presse](#) et aux [Podcasts](#) du Forum

Le Forum Économique Mondial, qui contribue à l'amélioration de l'état du monde, est l'organisation internationale qui œuvre à la coopération entre le secteur public et le privé. Le Forum engage les principaux dirigeants politiques, commerciaux et autres leaders de la société, qui contribuent à définir les agendas du monde, des régions et des industries. (www.weforum.org).



World Economic Forum, 91-93 route de la Capite, CH-1223 Cologny/Geneva
Tel. +41 (0)22 869 1212, Fax +41 (0)22 786 2744, <http://www.weforum.org>

[Se désinscrire des communiqués de presse du Forum Économique Mondial](#)